

**Message de Bernard CAZENEUVE, Ministre de l'intérieur
à tous les personnels de la police nationale**

Mesdames, Messieurs,

Aujourd'hui, la Nation est en deuil.

Une attaque barbare dirigée contre la rédaction de l'hebdomadaire « CHARLIE HEBDO » à Paris, perpétrée par des terroristes puissamment armés, a conduit à la mort de 10 journalistes et de deux fonctionnaires de police :

Le gardien de la paix Franck BRINSOLARO, affecté au service de la protection, tué dans les locaux du journal alors qu'il assurait la sécurité de son rédacteur en chef

Le gardien de la paix Ahmed MERABET, affecté au commissariat du 11^{ème} arrondissement, à la direction territoriale de la sécurité de proximité de Paris (Préfecture de police), lors de la poursuite des criminels en fuite.

Franck BRINSOLARO avait 49 ans, il était Marié et avait deux enfants. Ahmed MERABET, célibataire, avait 40 ans.

Aujourd'hui la Police Nationale est en deuil.

Mes pensées, comme les vôtres, vont d'abord à leur famille, à leurs proches, à leurs collègues durement éprouvés par ce drame. Qu'ils puissent trouver dans l'affection des leurs, dans la solidarité de la grande famille de la police et du ministère de l'intérieur, le soutien qui leur permettra de surmonter leur incommensurable douleur.

Ce crime abject touche, dans la même horreur, deux symboles parmi les plus forts de notre démocratie : la liberté d'expression et l'autorité de l'Etat qui la protège pour qu'elle existe.

Dans ces heures dramatiques, le pays doit demeurer uni, dans le même rejet de cette violence aveugle, fondée sur la haine et la négation de l'humanité de l'autre. Serviteurs de l'Etat, garants de la sécurité des Français et de la protection de nos institutions, nous devons tous faire preuve de la même unité et de la même volonté de faire triompher le droit et la liberté.

Tout est mis en œuvre pour identifier, interpellier et déférer à la justice ces criminels.



Bernard CAZENEUVE